



## L'AGGLOMÉRATION GENEVOISE EN COMPARAISON EUROPÉENNE : RÉSULTATS 2012-2013 DE L'AUDIT URBAIN

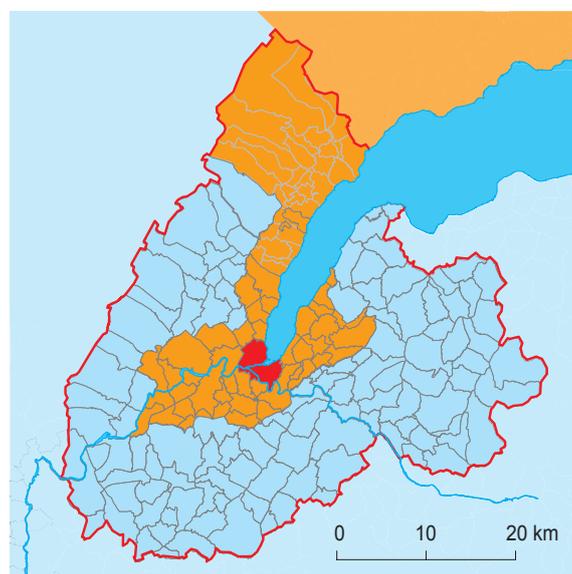


**Avec plus de 831 000 habitants en 2013, l'agglomération transfrontalière de Genève est la deuxième agglomération de Suisse, derrière celle de Zurich, qui compte 1 218 000 habitants, et devant l'agglomération transfrontalière de Bâle (790 000 habitants).**

L'agglomération<sup>1</sup> transfrontalière genevoise, la deuxième plus grande de Suisse, conserve une taille modeste en comparaison des capitales ou de certaines agglomérations proches des pays limitrophes. L'écart est marqué par rapport à Turin et Lyon (respectivement 1 761 000 et 1 935 000 habitants en 2012). En revanche, Genève a un nombre d'habitants comparable à celui de l'agglomération de Strasbourg ou de Grenoble.

La majorité de la population de l'agglomération genevoise (65 %) réside dans sa partie suisse et les 35 % restants dans sa partie française. Dans l'autre agglomération transfrontalière suisse de l'Audit urbain, celle de Bâle, la part d'habitants résidant en Suisse est similaire (64 %), le reste des habitants se répartissant entre la France (12 %) et l'Allemagne (24 %).

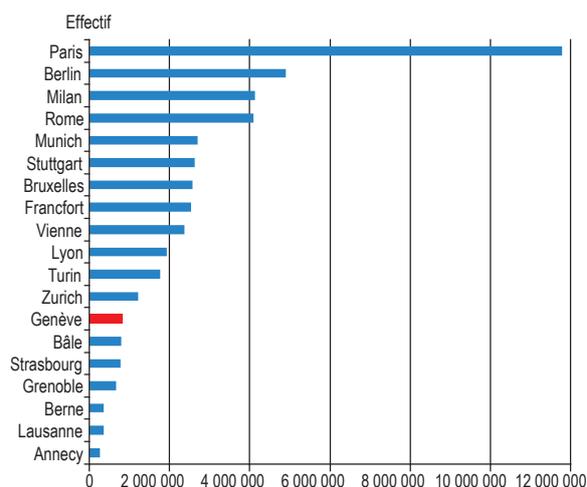
Périmètre de l'agglomération transfrontalière genevoise (au sens de l'Audit urbain)



■ Partie française    ■ Ville de Genève  
■ Partie suisse    — Périmètre de l'agglomération

<sup>1</sup> La notion d'agglomération renvoie ici au concept d'aire urbaine élargie, défini par Eurostat. Elle correspond à une approche fonctionnelle de la ville. L'agglomération regroupe ainsi une ville centre et sa zone d'influence, déterminée sur la base des déplacements domicile-travail.

## Population résidante dans une sélection d'agglomérations européennes, en 2012 ou en 2013 (1)



(1) Situation au 1.1.2013 pour les villes suisses; situation au 1.1.2012 pour les autres villes

Source : Eurostat - Audit urbain

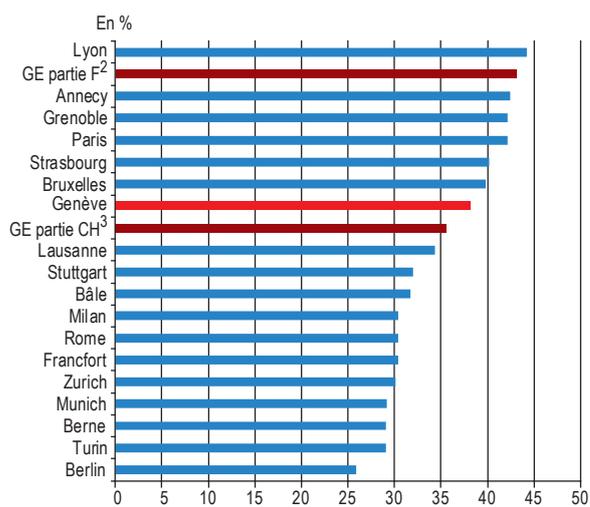
## UNE AGGLOMÉRATION JEUNE...

L'âge médian de l'agglomération transfrontalière genevoise est, avec celui de Lausanne, le plus bas des cinq plus grandes agglomérations suisses (Zurich, Genève, Bâle, Lausanne et Berne). Ainsi, la moitié des habitants des agglomérations lausannoise et genevoise ont moins de 39 ans, contre 41 à Zurich, 43 à Berne et 44 ans à Bâle. La partie française de l'agglomération genevoise est plus jeune que la partie suisse (respectivement 37 ans et 40 ans). Dans les autres agglomérations françaises, l'âge médian est identique à celui de Genève (39 ans à Annecy) ou un peu inférieur (38 ans à Strasbourg et Grenoble, 36 ans à Paris et Lyon). A l'opposé, il est plus élevé dans les agglomérations allemandes (par exemple, 45 ans à Berlin).

Le nombre de naissances pour 1 000 habitants est plus élevé dans les agglomérations de Lausanne (12,0), Genève (11,7) et Zurich (11,4) que dans celles de Berne (10,5) et Bâle (9,1). Il est cependant inférieur à celui observé dans les agglomérations françaises retenues dans cette publication (Paris, Lyon, Grenoble, Annecy et Strasbourg), où il se situe entre 12 et 15 naissances pour 1 000 habitants.

Le rapport de dépendance des jeunes retranscrit également la jeunesse de la population de l'agglomération genevoise : on compte 38 jeunes de moins de 20 ans pour 100 personnes âgées de 20 à 64 ans (35 dans la partie suisse, 43 dans la partie française).

## Rapport de dépendance des moins de 20 ans par rapport aux personnes âgées de 20 à 64 ans, en 2012 ou en 2013 (1)



(1) Situation au 1.1.2013 pour les villes suisses; situation au 1.1.2012 pour les autres villes

(2) Partie française de l'agglomération transfrontalière genevoise  
(3) Partie suisse de l'agglomération transfrontalière genevoise

Source : Eurostat - Audit urbain

## ...ET COSMOPOLITE

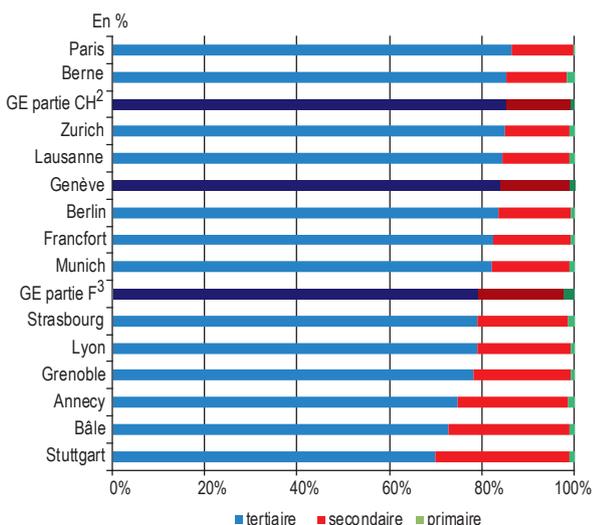
Les conditions d'octroi de la nationalité diffèrent d'un pays à l'autre ; il faut donc comparer les résultats entre pays avec prudence. Parmi les cinq plus grandes agglomérations suisses, Lausanne est celle qui comporte la part d'étrangers la plus élevée (35 %), devant Genève (32 %) et Zurich (26 %). A Genève, cette part varie beaucoup entre la partie suisse et la partie française de l'agglomération (respectivement 39 % et 18 %), notamment en lien avec la présence de nombreuses organisations internationales et multinationales dans le canton de Genève.

## DANS L'AGGLOMÉRATION GENEVOISE, L'EMPLOI SE CONCENTRE EN SUISSE

Début 2013, l'agglomération genevoise compte 438 400 emplois, situés en majeure partie (83 %) en Suisse. Sans surprise, le secteur tertiaire est le plus important : côté suisse, il représente 85 % des emplois, contre 80 % côté français (84 % pour l'ensemble de l'agglomération).

Cette part de l'emploi tertiaire est comparable à celle des autres grandes agglomérations suisses. Seule Bâle se démarque, le secteur secondaire y représentant 26 % des emplois, principalement en raison de l'implantation de grandes entreprises œuvrant dans l'industrie pharmaceutique. Parmi les métropoles régionales ou capitales des pays voisins, seule l'agglomération de Stuttgart affiche une part d'emploi dans le secteur secondaire encore plus importante (29 %).

### Répartition de l'emploi total selon le secteur d'activité, en 2012 ou en 2013 (1)



(1) Situation au 1.1.2013 pour les villes suisses; situation au 1.1.2012 pour les autres villes  
 (2) Partie suisse de l'agglomération transfrontalière genevoise  
 (3) Partie française de l'agglomération transfrontalière genevoise

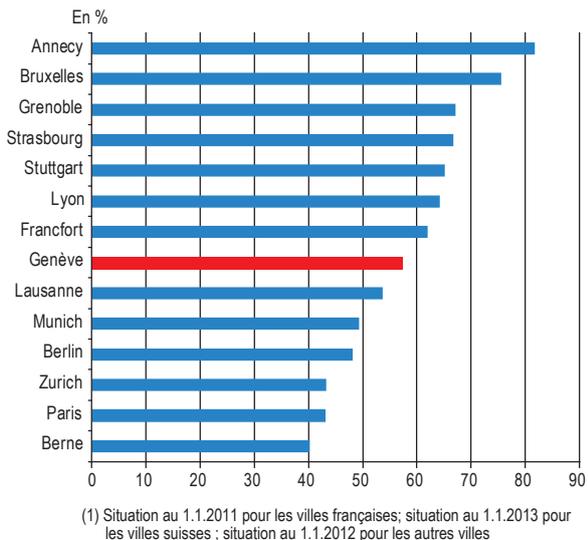
Source : Eurostat - Audit urbain

Le centre de l'activité économique de l'agglomération genevoise se situant en Suisse, un nombre important de personnes résidant en France se déplace de France à Genève pour y travailler. En 2012, ils sont plus de 89 000 dans ce cas.

### LES TRANSPORTS INDIVIDUELS MOTORISÉS SONT MAJORITAIRES

Dans l'agglomération genevoise, 57 % des déplacements domicile-travail effectués par les résidents se font en transport individuel motorisé (TIM ; voiture ou motorcycle). La part de déplacements en TIM dans les autres agglomérations suisses est moins élevée : 54 % à Lausanne, 43 % à Zurich et 39 % à Berne<sup>2</sup>. Les deux grandes capitales européennes de pays limitrophes, Berlin et Paris, affichent également des parts sensiblement inférieures (respectivement 48 % et 43 %). Les résidents de ces deux agglomérations privilégient en effet les transports en commun, qui s'organisent autour de réseaux particulièrement développés.

### Proportion des déplacements domicile-travail en voiture ou en motorcycle (TIM), en 2011, 2012 ou 2013 (1)



Source : Eurostat - Audit urbain

Les habitants de la partie française de l'agglomération utilisent en très grande majorité les TIM (84 % des déplacements). Dans la ceinture suisse de l'agglomération (c'est-à-dire hors ville de Genève), cette part est de 51 %. Elle tombe à 30 % en ville de Genève.

1 Les données pour l'agglomération transfrontalière de Bâle ne sont pas disponibles.

## PRÉSENTATION DE L'AUDIT URBAIN

Depuis 2006, plusieurs villes suisses participent à l'Audit urbain, un relevé statistique de données sur les différents aspects de la qualité de vie mené par Eurostat. En Suisse, l'Audit urbain est réalisé sous la responsabilité de l'Office fédéral de la statistique (OFS), en partenariat avec l'Office fédéral du développement territorial (ARE) et les dix plus grandes villes suisses.

Ce relevé répond aux préoccupations de politique régionale et de cohésion sociale de l'Union européenne, mais inclut également des villes situées hors de l'UE, par exemple en Suisse ou en Norvège. Les données de l'Audit urbain sont récoltées sur des intervalles de plusieurs années pour permettre à tous les pays de participer, quel que soit le rythme de publication de leurs statistiques officielles. Depuis l'exercice 2003-2006, afin d'avoir une vision complète de Genève, l'Audit urbain inclut la partie française de l'agglomération genevoise dans son observation. L'agglomération bâloise, qui s'étend quant à elle à la fois sur le territoire français et le territoire allemand, est aussi observée depuis l'exercice 2007-2009 dans une perspective transfrontalière.

## DONNÉES DISPONIBLES, PÉRIMÈTRE D'ÉTUDE ET CHOIX DES VILLES DE COMPARAISON

L'Audit urbain recueille des données statistiques sur plus de 950 villes européennes à trois échelons : l'aire urbaine élargie (nommée ici agglomération), la ville centre et ses quartiers. Dans le cas de l'agglomération transfrontalière de Genève, la ville centre correspond à la commune administrative, tandis que l'aire urbaine élargie se base, côté suisse, sur la notion d'agglomération de l'OFS et, côté français, sur la notion d'aire urbaine de l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE). La notion de ville centre étant en partie dépendante du découpage administratif propre à chaque pays, il a été fait le choix de procéder à des comparaisons entre aires urbaines élargies.

Le périmètre habituellement utilisé dans les études de l'Observatoire statistique transfrontalier est différent de celui de l'Audit urbain : côté français, il correspond à la zone d'emploi du Genevois français au lieu de l'aire urbaine.

Les villes qui ont été retenues dans cette publication correspondent aux cinq plus grandes agglomérations de Suisse (Zurich, Genève, Bâle, Lausanne et Berne), aux capitales des pays limitrophes ainsi qu'aux agglomérations proches de la frontière suisse. En raison des différents rythmes de production de la statistique publique selon les pays, toutes les villes ne disposent pas encore de données pour l'année 2013.

## L'AGGLOMÉRATION TRANSFRONTALIÈRE DE BÂLE

### POPULATION

En 2013, l'agglomération transfrontalière de Bâle compte 790 000 habitants. Près des deux tiers (504 000 personnes) résident en Suisse. Dans la partie allemande de l'agglomération, on dénombre 193 000 personnes (24 %) et, dans la partie française, 93 000 personnes (12 %). Avec 831 000 habitants, l'agglomération transfrontalière genevoise est légèrement plus grande. L'agglomération de Bâle présente une densité de 550 habitants par km<sup>2</sup>, légèrement supérieure à celle de Genève (500 habitants/km<sup>2</sup>), mais plus basse que celle de Zurich (1 100 habitants/km<sup>2</sup>).

### STRUCTURE PAR ÂGE

A Bâle, les rapports de dépendance des personnes jeunes et âgées sont similaires. Ainsi, pour 100 habitants âgés de 20 à 64 ans, on dénombre 31,8 personnes âgées de moins de 20 ans et 31,6 personnes âgées de 65 ans ou plus. De même, le nombre de décès (9,1) et de naissance (9,2) pour 1000 habitants sont proches. Comparée à celle de Bâle, la population de Zurich et, plus encore, celle de Genève sont nettement plus jeunes. De plus, dans ces deux agglomérations, le nombre de naissances pour 1 000 habitants est presque deux fois supérieur au nombre de décès.

### MARCHÉ DE L'EMPLOI

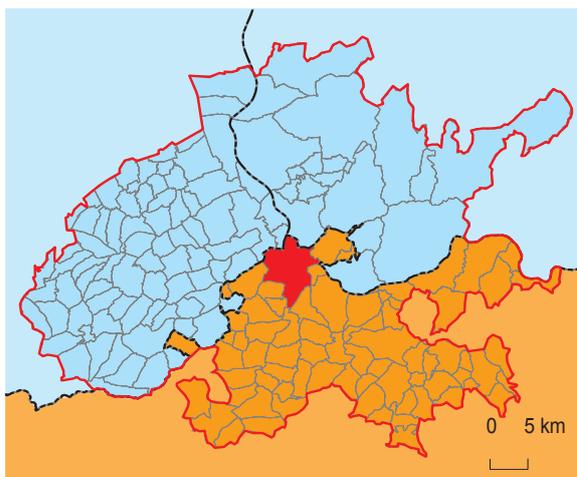
En 2013, 413 000 personnes actives résident dans l'agglomération de Bâle, soit un taux d'activité de 62 % parmi la population âgée de 15 ou plus. On y dénombre 442 000 emplois, l'agglomération attirant ainsi des travailleurs habitant au-delà de son territoire. Près de 80 % des emplois se trouvent dans la partie suisse de l'agglomération (350 000 emplois). La partie allemande compte 64 000 emplois et la partie française 27 000. La ville de Bâle tient son rôle de centre économique, avec 182 000 emplois. Cela est confirmé par le nombre important de frontaliers (32 000) qui viennent y travailler en 2013.

Le nombre de personnes actives de l'agglomération genevoise est légèrement plus grand que celui de l'agglomération de Bâle (415 000, soit un taux d'activité de 64 %), tandis que le nombre d'emploi (438 000) est légèrement inférieur.

En raison de la forte présence de l'industrie pharmaceutique, la part d'emploi dans le secteur secondaire atteint 26 % dans l'agglomération bâloise, soit environ 10 points de plus qu'à Zurich et Genève. Le secteur tertiaire représente quant à lui 73 % des emplois.

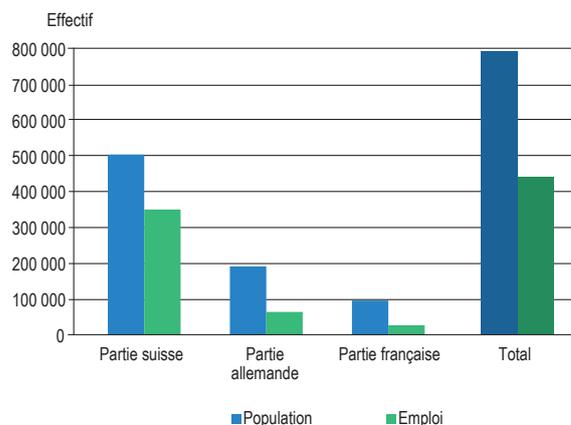
Statistisches Amt des Kantons Basel-Stadt

Périmètre de l'agglomération transfrontalière de Bâle (au sens de l'Audit urbain)



■ Ville centre    ■ Partie suisse  
■ Parties allemande et française

Population résidente et emploi de l'agglomération transfrontalière de Bâle, en 2013



Source : Eurostat - Audit urbain

### FICHES THÉMATIQUES

Tissu productif de l'Espace transfrontalier genevois (Fiche 1-2015), OST, 2015

Revenus fiscaux des ménages du Genevois français (Fiche 3-2014), OST, 2014

Conditions d'habitation dans l'Espace transfrontalier genevois (Fiche 2-2014), OST, 2014

Parc de logements et bâtiments dans l'Espace transfrontalier genevois (Fiche 1-2014), OST, 2014

Les ménages actifs de la zone d'emploi du Genevois français face au travail frontalier (Fiche 4-2013), OST, 2013

Profil des actifs transfrontaliers de la zone d'emploi du Genevois français (Fiche 3-2013), OST, 2013

La Genève transfrontalière en comparaison européenne: résultats de l'Audit urbain 2007-2009 (Fiche 2-2013), OST, 2013

Précarité dans l'Espace transfrontalier genevois (Fiche 1-2013), OST, 2013

Projections démographiques 2011-2040 pour l'Espace transfrontalier genevois (Fiche 1-2012), OST, 2012

L'emploi dans les fonctions métropolitaines en Rhône-Alpes et en Suisse en 2008 (Fiche 12 2\*), OST, 2011

L'espace urbain franco-valdo-genevois en comparaison européenne (Fiche 01\*\*), OST, 2010

Migrations résidentielles de la Suisse vers Rhône-Alpes (Fiche 01\*), OST, 2010

Dix ans de développement économique (Fiche 12\*), OST, 2010

### SYNTHÈSES ANNUELLES

2002 à 2015

*Publications téléchargeables sur [www.statregio-francosuisse.net](http://www.statregio-francosuisse.net)*

### Pour toute information

Site web de l'OST: [www.statregio-francosuisse.net](http://www.statregio-francosuisse.net)

**Institut national de la statistique et  
des études économiques  
Direction régionale Auvergne - Rhône-Alpes**

165, rue Garibaldi  
69401 Lyon Cedex 03  
Téléphone : +33 9 72 72 4000  
Messagerie : [insee-contact@insee.fr](mailto:insee-contact@insee.fr)  
Internet : [www.insee.fr](http://www.insee.fr)

**Office cantonal de la statistique (OCSTAT)**

82, route des Acacias  
Case postale 1735 - 1211 Genève 26  
Téléphone : +41 22 388 75 00  
Télécopie : +41 22 388 75 10  
Messagerie : [statistique@etat.ge.ch](mailto:statistique@etat.ge.ch)  
Internet : [www.ge.ch/statistique](http://www.ge.ch/statistique)

